

# PRAEDICA VERBUM

Modèle pour les pasteurs sur  
l'évangélisation des jeunes  
au Canada aujourd'hui

COMMISSION ÉPISCOPALE POUR LA DOCTRINE  
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA



## INTRODUCTION

1. Depuis les origines de l'Église, ceux et celles qui suivent Jésus Christ ne cessent d'aller « faire des disciples de toutes les nations » (Mt 28, 19). Pour les premiers disciples comme pour nous, chrétiennes et chrétiens d'aujourd'hui, cette mission naît d'une joie et d'une passion irrépressibles, fruits de la rencontre avec le Seigneur. Comme l'ont si bien dit les deux disciples qui avaient fait route avec Jésus ressuscité sur le chemin d'Emmaüs, « notre cœur n'était-il pas brûlant en nous ? » (Lc 24, 32). Tout au long de l'histoire, des chrétiens au cœur brûlant ont porté la Bonne Nouvelle de Jésus Christ aux peuples du monde entier. C'est le cas aussi au Canada, où ce feu s'est propagé grâce à l'ardent témoignage de croyants fervents comme les saints François de Laval, Jean de Brébeuf, Marie-de-l'Incarnation et Kateri Tekakwitha.

2. Même si près des deux tiers des Canadiens continuent de s'identifier comme chrétiens, la pratique active de la foi a diminué au cours des dernières années<sup>1</sup>. Aujourd'hui, près du quart des Canadiens disent n'avoir aucune affiliation religieuse<sup>2</sup>. Dans sa deuxième lettre à Timothée, saint Paul le presse : « proclame la Parole, intervient à temps et à contretemps » (2 Tm 4, 2). En observant aujourd'hui le paysage social et religieux canadien, en particulier chez les jeunes,

on ne peut pas dire que la situation soit « favorable » à l'évangélisation. La baisse de la pratique religieuse est particulièrement marquée chez les jeunes générations de Canadiens. Notre situation correspond aujourd'hui à celle qu'observait déjà saint Jean-Paul II il y a plus de trente ans « dans des pays de vieille tradition chrétienne, mais parfois aussi chez des Églises plus jeunes » :

des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Église, en menant une existence éloignée du Christ et de son Évangile. Dans ce cas, il faut une « nouvelle évangélisation » ou une « ré-évangélisation »<sup>3</sup>.

3. Pourtant, il y a lieu d'espérer. On continue d'évangéliser les jeunes aujourd'hui au Canada. Comme le dit le pape François, « la prolifération et la croissance des associations et mouvements essentiellement de jeunes peuvent s'interpréter comme une action de l'Esprit qui ouvre des voies nouvelles en syntonie avec leurs attentes et avec la recherche d'une spiritualité profonde et d'un sens d'appartenance plus concret<sup>4</sup> ». Afin de brosser un tableau à jour, pratique et réaliste de l'évangélisation des jeunes au Canada aujourd'hui, la Commission pour la Doctrine de la Conférence des évêques catholiques du Canada a reçu des informations de plusieurs de ces

1 Louis Cornelissen (Statistique Canada), « [La religiosité au Canada et son évolution de 1985 à 2019](#) » (octobre 2021) Selon les données les plus récentes, 63,2 % des Canadiens s'identifient comme chrétiens, tandis que 32,0 % s'identifient comme catholiques. Pour ce qui est de la pratique de la foi, l'étude souligne que dans la province de Québec, la participation mensuelle des catholiques aux services religieux est passée de 51 % en 1985 à 14 % pour la période 2017-2019.

2 *Ibid.*

3 Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 33.

4 François, *Evangelii Gaudium*, 105.



# LA PROLIFÉRATION ET LA CROISSANCE DES ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS ESSENTIELLEMENT DE JEUNES PEUVENT S'INTERPRÉTER COMME UNE ACTION DE L'ESPRIT. — PAPE FRANÇOIS

mouvements<sup>5</sup>. Nous leur avons demandé plus précisément : (1) *Quel message* proclamez-vous ? (2) *Comment* en faites-vous l'annonce, autrement dit : quelles sont les méthodes qui vous semblent efficaces ?

4. Nous avons reçu des renseignements de groupes représentant les réalités anglophones et francophones du Canada, et leurs réponses, provenant de leur expérience particulière, montrent une grande convergence en ce qui concerne le contenu du message et les moyens pour le communiquer. À la suite de cette consultation, nous avons conçu le « modèle pastoral » que nous présentons aujourd'hui. Celui-ci propose une synthèse des thèmes qui sont au cœur de l'évangélisation des jeunes au Canada aujourd'hui et développe les fondements scripturaires et magistériel de chacun de ces thèmes<sup>6</sup>.

5. Ces thèmes, il faut le noter, portent avant tout sur ce que l'Église appelle « la première annonce de l'Évangile », ce qui correspond à la situation sociologique et religieuse actuelle des jeunes<sup>7</sup>. Des thèmes connexes comme la catéchèse, la formation permanente, la vie de disciple, le service, la liturgie, etc. sont tous de la plus haute importance, mais ne sont pas au

centre de ce modèle succinct. La Conférence des évêques catholiques du Canada vient d'ailleurs de publier une [Lettre pastorale aux jeunes](#), qui veut encourager les jeunes catholiques et les aider à grandir dans la foi. Le présent modèle, tout en complétant cette lettre pastorale, a un public et un objectif différents : il vise à présenter une information pratique sur le comment et sur le contenu de l'évangélisation aux pasteurs et aux personnes dans l'Église qui travaillent avec les jeunes.



Vitrail, basilique Saint-Pierre de Rome  
Photo : © Perseomedusa/Dreamstime.com

- .....
- 5 Il s'agit notamment des Compagnons de la Croix, de CCO Mission-Campus, de la Communauté de l'Emmanuel et d'Alpha.
  - 6 Ces thèmes, on le remarquera, sont remarquablement proches de ceux qu'avait identifiés la Commission pour la doctrine dans sa lettre de 2013, [Les composantes de l'évangélisation aujourd'hui](#), qui en traitait quatre : la *Martyria* (le témoignage de la rencontre personnelle avec le Christ); la *Koinonia* (le témoignage de la vie communautaire); la *Diakonia* (le témoignage du service); et la Joie qui donne le ton au témoignage de l'Église. En ce sens, on peut considérer que le présent modèle pastoral vient compléter ce texte antérieur de la Commission.
  - 7 D'après [Catechesi Tradendae](#) n° 18, (cité dans le [Catéchisme de l'Église catholique](#), n° 6), « la première annonce de l'Évangile ou prédication missionnaire par le kérygme pour susciter la foi » constitue l'un des nombreux éléments de la mission pastorale de l'Église qui sont reliés à la catéchèse tout en s'en distinguant.

6. Le modèle aborde d'abord le « quoi », la teneur du message proclamé, en décrivant quatre thèmes fondamentaux :

- l'amour de Dieu;
- la proclamation du Christ mort et ressuscité pour notre salut;
- l'invitation à entrer dans une relation; et
- le repentir et la conversion.

Il présente ensuite trois thèmes qui se rattachent au « comment » de l'évangélisation :

- l'action de l'Esprit Saint;
- les relations de personne à personne; et
- la joie.

## RECONNAÎTRE L'AMOUR DE DIEU

7. Tout ce qui parvient à l'existence existe à cause de l'amour de Dieu, et cet amour est le but, la fin de tout ce qui existe. Le *Catéchisme de l'Église catholique* commence par nous dire que Dieu nous a créés librement, non par nécessité,

## LA PREMIÈRE MOTIVATION POUR ÉVANGÉLISER EST L'AMOUR DE JÉSUS QUE NOUS AVONS REÇU, L'EXPÉRIENCE D'ÊTRE SAUVÉS PAR LUI, QUI NOUS POUSSE À L'AIMER TOUJOURS PLUS.

— PAPE FRANÇOIS

8 [Catéchisme de l'Église catholique](#), 1.

9 [Catéchisme de l'Église catholique](#), 1.

10 Paul VI, [Evangelii Nuntiandi](#), 26.

mais « dans un dessein de pure bonté » : afin de nous « faire participer à sa vie bienheureuse<sup>8</sup> ». Notre existence a pour but de « Le chercher, Le connaître et L'aimer de toutes [nos] forces<sup>9</sup> ». Comme l'a dit Jésus lui-même dans ce qui constitue désormais l'un des passages les plus connus de l'Écriture, « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3, 16).

8. Le Dieu de l'univers, parfait à tous égards et à qui rien ne manque, est lui-même amour (1 Jn 4, 16) : Trinité de Personnes dont la vie interne d'échange d'amour déborde dans la création et, en particulier, dans les personnes qu'il a créées à son image (Gn 1, 26). Il est donc normal qu'un point primordial et fondamental du message évangéliste concerne l'amour profond et personnel que Dieu porte à chaque être humain. Cet amour est une composante indispensable de la Bonne Nouvelle proclamée par l'Église, comme le rappelle saint Paul VI : « évangéliser est tout d'abord témoigner, de façon simple et directe, du Dieu révélé par Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint. Témoigner que dans son Fils il a aimé le monde; que dans son Verbe incarné il a donné l'être à toute chose et a appelé les hommes à la vie éternelle<sup>10</sup>».

9. Cependant, l'amour de Dieu n'est pas seulement le contenu du message, mais aussi l'impulsion à l'origine de sa proclamation. Les chrétiens qui ont fait l'expérience de la richesse de l'amour divin désirent naturellement partager cet amour avec les autres : « la première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui, qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais quel amour



ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ?<sup>11</sup> »

## PROCLAMER LE CHRIST : MORT ET RESSUSCITÉ POUR NOTRE SALUT

10. Pour évangéliser les jeunes, on nous l'a rappelé avec insistance, il importe de proclamer clairement et simplement que Jésus Christ est mort pour nos péchés et qu'il est ressuscité pour notre salut. Il n'y a rien là d'étonnant puisque ce contenu essentiel a toujours été le cœur de la proclamation du kérygme par l'Église : « l'évangélisation contiendra aussi toujours – base, centre et sommet à la fois de son dynamisme – une claire proclamation que, en Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité, le salut est offert à tout homme, comme don de grâce et miséricorde de Dieu<sup>12</sup> ».

11. De fait, la mort et la résurrection du Christ pour notre salut sont au centre de toute la prédication et la proclamation du Nouveau Testament. Saint Paul souligne « avant tout [que] le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et [qu']il est ressuscité le troisième jour » (1 Co 15, 3-4), pour en conclure que « si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés » (1 Co 15,1 7). Saint Pierre écrit que le Christ « lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris » (1 P 2, 24). Et saint Jean se fait éloquent pour décrire l'amour véritable : « voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés » (1 Jn 4, 10).

11 François, *Evangelii Gaudium*, 264.

12 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 27.



« Résurrection », fresque au plafond de l'église Saint-Sauveur-in-Chora à Istanbul, Turquie.  
Photo : Joel Carillet/iStock.com

12. Même si la notion de « péché » peut sembler difficile et étrangère aux jeunes d'aujourd'hui, ceux-ci ont parfaitement conscience de l'existence du mal dans le monde. Mal qui peut être le résultat de catastrophes naturelles ou de maladies, mais qui peut aussi résulter de décisions humaines et se manifester sous forme de guerre, de violence, de relations rompues, de destruction de l'environnement ou d'injustices institutionnalisées et systémiques. Le « péché » est une façon de décrire ce qui se passe lorsque les êtres humains choisissent le mal au lieu du bien. Il nous coûte de l'admettre, mais nous pouvons tous reconnaître le péché dans nos cœurs : tous, nous vivons des moments où nous ne faisons pas le bien et où nous commettons le mal (cf. Rm 7, 19).

13. Les jeunes d'aujourd'hui n'en reconnaissent pas moins spontanément qu'ils ne sont pas toujours à la hauteur de ce qu'ils savent devoir être. En ce sens, le message central de l'Évangile entre en résonance avec ce qu'ils éprouvent au fond de leur conscience : nous sommes toujours sous l'emprise du péché, mais nous sommes appelés à

quelque chose de beaucoup plus grand, quelque chose de divin. Et Dieu ne nous abandonne pas dans cet état de déchéance : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer<sup>13</sup>. » Le péché nous tient captifs, mais Jésus nous libère.

## L'INVITATION À ENTRER EN RELATION

14. L'importance d'une réponse personnelle est un élément essentiel de l'évangélisation. « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi » (Ap 3, 20). L'invitation elle-même est « personnelle » parce qu'elle consiste à consentir à une relation personnelle avec la Sainte Trinité en Jésus Christ. On décrit souvent cette relation comme une amitié<sup>14</sup>. Il importe de souligner le fait que cette invitation à devenir chrétien ne porte pas d'abord sur l'acceptation d'un code moral ou d'un ensemble de règles, mais consiste bien à entrer en relation avec une Personne.

15. Étant donné la solitude et le vide que connaissent nombre de jeunes aujourd'hui, il n'est pas surprenant que l'offre d'une relation personnelle et amoureuse soit si convaincante. La beauté de cette relation a été exprimée de manière émouvante par le pape Benoît XVI dans sa première homélie pontificale, où il reprenait le message bien connu de saint Jean Paul II : « n'ayez pas peur ».

N'avons-nous pas tous peur – si nous laissons entrer le Christ totalement en

.....  
13 François, *Evangelii Gaudium*, 164.

14 Le pape François parle de « l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié » (*Evangelii Gaudium*, 128).

15 Benoît XVI, *Homélie à la messe inaugurale de son pontificat*, le 24 avril 2005.

nous, si nous nous ouvrons totalement à lui – peur qu'il puisse nous déposséder d'une part de notre vie ? N'avons-nous pas peur de renoncer à quelque chose de grand, d'unique, qui rend la vie si belle ? Ne risquons-nous pas de nous trouver ensuite dans l'angoisse et privés de liberté? Et encore une fois, le pape voulait dire : Non ! Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien – absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non ! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. Ainsi, aujourd'hui, je voudrais, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes : n'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie<sup>15</sup>.



Photo : doidadam10/iStock.com



# LA BEAUTÉ DE LA CONVERSION RÉSIDE DANS SA TOTALITÉ EXIGEANTE OÙ J'OFFRE TOUTE MA VIE EN RETOUR À CELUI « QUI M'A AIMÉ ET S'EST LIVRÉ LUI-MÊME POUR MOI ». — GA 2, 20

## L'APPEL AU REPENTIR ET À LA CONVERSION

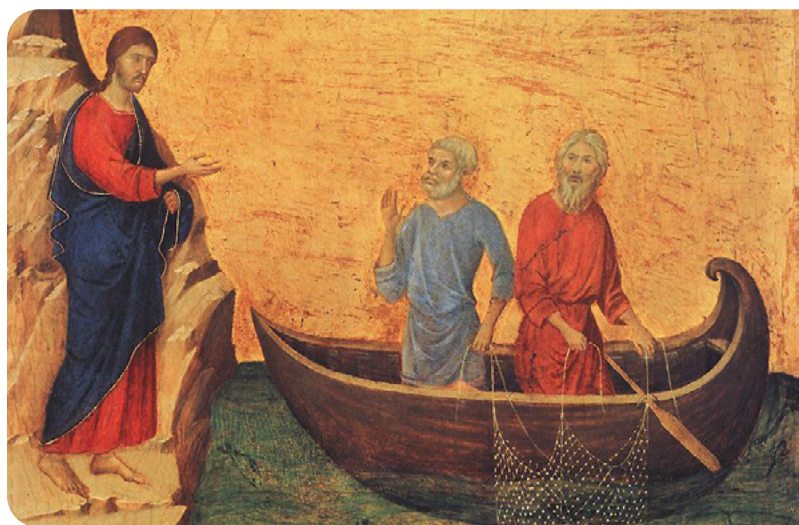
16. La réponse au message de l'Évangile est et doit être une réponse joyeuse au don gratuit de Dieu. Mais une rencontre personnelle profonde entre le Dieu saint et les humains pécheurs comportera toujours un renouvellement et une transformation complète de notre nature déchue. Ce processus commence par une rupture avec le péché (le repentir) et mène à la conversion (littéralement, le retournement de sa vie). Pour reprendre les mots de Paul VI, la réponse à cette invitation exige « un total renversement intérieur que l'Évangile désigne sous le nom de *metanoia*, une conversion radicale, un changement profond du regard et du cœur<sup>16</sup> ».

17. Il n'y a pas de proclamation de l'Évangile sans cet appel au repentir. Quand saint Pierre a proclamé le message du salut en Jésus, le jour de la Pentecôte, ses auditeurs ont répondu par une question toute pratique : « que devons-nous faire ? » (Ac 2, 37). Sa réponse a été sans équivoque : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit » (Ac 2, 38). En fait, le Nouveau Testament ne cesse d'exhorter les chrétiens à se détourner du péché et à embrasser la vie offerte dans le Christ, à « vous défaire de votre conduite d'autrefois, de l'homme ancien corrompu » (Ep 4, 22) et à « ne pas prendre pour modèle le monde présent » (Rm 12, 2). De même que le Christ est mort pour nous, notre moi ancien est

mort et nous « menons une vie nouvelle » (Rm 6, 4) : notre vie « n'est plus centrée sur nous-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour nous » (2 Co 5, 15).

18. Il n'est ni utile ni honnête de présenter cette conversion comme un exercice facile, une formalité. Non, la beauté de la conversion réside dans sa totalité exigeante où j'offre toute ma vie en retour à celui « qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20). Comme l'écrit saint Jean-Paul II :

La conversion s'exprime dès le début par une foi totale et radicale qui ne pose ni limites ni délais au don de Dieu. En même temps, elle déclenche un processus dynamique et permanent pour l'existence entière, exigeant un passage continu de la « vie selon la chair » à la « vie selon l'Esprit » (cf. Rm 8, 3-13). La conversion



« L'appel des apôtres Pierre et André », 1308-1311,  
Duccio di Buoninsegna (peintre) Siennois,  
vers 1250/1255 - 1318/1319, tempera sur panneau

16 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 10.

signifie que l'on accepte, par une décision personnelle, la seigneurie salvifique du Christ et que l'on devient son disciple<sup>17</sup>.

19. Après avoir examiné brièvement quelques-uns des aspects principaux et des éléments pratiques du « quoi », du message de l'évangélisation, abordons maintenant trois modalités de l'évangélisation. En somme, l'évangélisation exige l'action de l'Esprit Saint, elle s'accomplit dans une relation de personne à personne (et notamment en communauté) et cette relation est appelée à se vivre dans un esprit de joie.

## LE RECOURS À L'ACTION DE L'ESPRIT SAINT

20. Même si l'Esprit Saint lui-même n'est pas nommé dans le noyau de la proclamation, on nous a parlé constamment de son importance et de la place centrale qu'il occupe dans l'évangélisation. De fait, l'Esprit Saint est « l'agent principal de l'évangélisation<sup>18</sup> »; sans son action, elle ne serait pas possible<sup>19</sup>. L'action de l'Esprit Saint est primordiale pour au moins trois raisons. Premièrement, « l'Esprit Saint [...] infuse la force pour annoncer la nouveauté de l'Évangile avec audace (*parresia*), à voix haute, en tout temps et en tout lieu, et même à contre-courant<sup>20</sup> », il met dans la bouche de l'évangéliste « les mots que seul il ne pourrait trouver<sup>21</sup> ». Deuxièmement, « c'est l'Esprit qui ouvre les portes des cœurs afin que les hommes puissent croire au Seigneur<sup>22</sup> », « qui dans le tréfonds des consciences fait accepter et comprendre la parole

du salut<sup>23</sup> ». Nous en trouvons un exemple dans la conversion de Lydie : « le Seigneur lui ouvrit l'esprit pour la rendre attentive à ce que disait Paul » (Ac 16, 14). Troisièmement, c'est l'Esprit Saint qui est le principal agent de la conversion et de la sanctification qui surviennent nécessairement dans la vie de celui ou celle qui accueille l'Évangile. La vie selon l'Esprit, à laquelle tous les chrétiens sont appelés, ne peut se vivre que sous l'action de l'Esprit Saint.

21. Aucune méthode d'évangélisation ne peut prendre la place de l'Esprit Saint. En fait, on nous l'a répété avec insistance, quelle que soit la méthode de sensibilisation ou d'évangélisation employée, il est essentiel de faire explicitement appel à l'aide de l'Esprit Saint, car sans son action, tout effort est voué à l'échec. À l'heure où le courage manquait aux premiers chrétiens,



Peinture moderne de la Pentecôte dans l'église Santuario Nuestra Señora del Sagrado Corazón par Navarro Perez Dolz (1990).  
Photo : Renata Sedmakova/Shutterstock.com

17 Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 46.

18 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 75.

19 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 75.

20 François, *Evangelii Gaudium*, 259.

21 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 75.

22 Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*, 46.

23 Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 75.



## LE PARTAGE DE PERSONNE À PERSONNE DE SA PROPRE EXPÉRIENCE DE L'AMOUR ET DU SALUT DE DIEU EST ESSENTIEL À L'ÉVANGÉLISATION.

ils prièrent et « ils furent tous remplis du Saint-Esprit et disaient la parole de Dieu avec assurance » (Ac 4, 31). Nous devons continuer aujourd'hui à faire appel à l'Esprit Saint pour diriger et animer tous nos efforts d'évangélisation.

### L'ÉTABLISSEMENT DES RELATIONS DE PERSONNE À PERSONNE

22. Si tous les groupes engagés dans une évangélisation réussie et efficace des jeunes ont des programmes et des méthodes qui leur sont propres, ils ont en commun de se concentrer sur la construction de relations interpersonnelles et l'édification de la communauté. L'évangélisation ne consiste pas simplement à livrer un produit ni à communiquer des « formules déterminées et figées, ou des paroles précises qui expriment un contenu absolument invariable<sup>24</sup> ». Elle suppose bien plutôt un échange entre personnes. Saint Paul le dit bien : « comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? Il est écrit : Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles ! » (Rm 10, 14-15)

24 François, *Evangeli Gaudium*, 129.

25 François, *Evangeli Gaudium*, 128.

26 Paul VI, *Evangeli Nuntiandi*, 41.



Photo : pcess609/iStock.com

23. Ainsi que l'enseigne le pape François, « le premier moment consiste en un dialogue personnel [...] l'annonce se partage dans une attitude humble, de témoignage, car c'est l'annonce de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours<sup>25</sup> ». Le témoignage personnel est primordial, il est même plus important que l'enseignement des formules doctrinales. En effet, comme le souligne saint Paul VI, « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins<sup>26</sup> ». Le partage de personne à personne de sa propre expérience de l'amour et du salut de Dieu est essentiel à l'évangélisation.

24. En ce qui a trait aux différentes méthodes mises en œuvre, on en utilise plusieurs actuellement avec succès au Canada, mais elles reposent toutes sur l'établissement de relations interpersonnelles et la promotion de la communauté. Nombre d'organisations et de mouvements organisent des rencontres en petits groupes, échelonnées sur une période prédéterminée,

autour d'un thème précis tiré de l'Écriture. Parfois, des week-ends de retraite sont l'occasion d'exposer clairement l'Évangile en offrant des possibilités de réponse personnelle. On nous a beaucoup parlé de l'importance de la musique – en particulier des chants de louange à Dieu – pour renforcer le message et susciter une réponse personnelle (par le chant). Dans certains cas, on offre des messes spéciales dédiées aux jeunes et proposant une homélie évangélistrice ainsi que des temps d'adoration eucharistique et des célébrations communautaires du sacrement de la réconciliation<sup>27</sup>. Il reste toujours important de favoriser la communauté. Ces célébrations communautaires peuvent également inclure des expressions culturelles traditionnelles lorsqu'elles sont de véritables manifestations de l'inculturation de l'Évangile.



Photo : Aimee Tavares/iStock.com

## NOUS AVONS UNE BONNE NOUVELLE À PARTAGER, ET NOTRE ATTITUDE DOIT LE MONTRER.

### PARTAGER LA JOIE

25. Nous avons commencé en parlant de la surabondance de l'amour de Dieu, et nous allons terminer en évoquant un autre fruit de l'Esprit : la joie. Comme chrétiennes et chrétiens, nous avons l'immense joie de savoir que nous avons été rachetés par le Christ et que nous sommes infiniment aimés de Dieu. C'est ce qui pousse saint Paul à dire aux Philippiens de « se réjouir sans cesse dans le Seigneur » (Ph 4, 4). Porteurs d'un tel message, comment ne pas être joyeux ? « Le missionnaire dévoué vit la joie d'être une source qui déborde et rafraîchit les autres<sup>28</sup>. » Cette joie naît du souvenir de ce que Dieu a accompli pour nous dans notre vie, car « la joie évangélistrice brille toujours sur le fond de la mémoire reconnaissante<sup>29</sup> ».

26. Oui, nous avons une bonne nouvelle à partager, et notre attitude doit le montrer. Comme le fait remarquer le pape François, nous avons le devoir de la proclamer « non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable<sup>30</sup> ».

27 Ces approches vont dans le sens de la description que donne le pape François de la pastorale jeunesse : « la pastorale des jeunes doit toujours inclure des temps qui aident à renouveler et à approfondir l'expérience personnelle de l'amour de Dieu et de Jésus-Christ vivant. Cela se fera par divers moyens : des témoignages, des chants, des moments d'adoration, des espaces de réflexion spirituelle avec les Saintes Écritures, et même par diverses incitations à travers les réseaux sociaux. » *Christus Vivit*, 214.

28 François, *Evangelii Gaudium*, 272.

29 François, *Evangelii Gaudium*, 13.

30 François, *Evangelii Gaudium*, 14.



27. Arrêtons-nous à réfléchir profondément à la beauté de la miséricorde et de la grâce de Dieu à notre égard et demandons au Seigneur une joie et une audace toujours plus grandes

dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. Voici, en conclusion, la description émouvante que proposait saint Paul VI de la place centrale de la joie dans l'évangélisation :

Gardons donc la ferveur de l'esprit. Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer. Que ce soit pour nous – comme pour Jean-Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres Apôtres, pour une multitude d'admirables évangélistes tout au long de l'histoire de l'Église – un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données. Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde<sup>31</sup>.



Photo : Michal Collection/Canva

.....  
31 Paul VI, *Evangeli Nuntiandi*, 80.

## DISCUSSION, RÉFLEXION.

### Questions pour les pasteurs et les agents et agentes de pastorale

1. Dans votre diocèse, votre paroisse, votre ministère, les jeunes ont-ils l'occasion d'entendre ce que l'Église appelle « la première annonce de l'Évangile » et la possibilité d'y répondre ? S'ils n'en ont pas eu l'occasion, comment la leur offrir ?
2. Le présent modèle pastoral présente sept aspects de l'évangélisation : l'amour de Dieu, la mort et la résurrection du Christ, l'invitation à vivre une relation personnelle avec le Christ, l'appel au repentir et à la conversion, la confiance en l'action de l'Esprit Saint, la nécessité des relations de personne à personne et la joie partagée. De ces différents aspects, quels sont ceux qui trouvent le plus d'écho dans votre ministère auprès des jeunes ?
3. Nombre de jeunes aujourd'hui n'ont jamais entendu l'enseignement de l'Église catholique ou du moins rejettent ce qu'ils en comprennent. Dans votre contexte pastoral, qu'est-ce qui devrait passer en premier : la « première annonce de l'Évangile » ou la catéchèse ?
4. La diminution attestée des taux d'affiliation et de pratique religieuse correspond-elle à votre expérience ? Si oui, comment ? Si non, en quoi votre expérience est-elle différente ? Quels sont les facteurs qui peuvent expliquer l'expérience différente que vous avez ?
5. D'après votre expérience, quel écho trouve la notion de péché chez les jeunes aujourd'hui ? Comment pouvons-nous les aider à appliquer l'expérience qu'ils ont du mal dans le monde à une compréhension plus profonde du péché ?
6. Comment proposer clairement et de manière personnelle l'invitation à vivre une relation personnelle avec la Sainte Trinité par Jésus Christ ?
7. Avez-vous observé des exemples de *metanoia* (conversion) dans votre ministère ? Si oui, quelle forme a prise cette *metanoia* ?
8. En pratique, comment nous appuyer sur l'action de l'Esprit Saint, inspiration décisive à l'origine de nos plans et de nos activités d'évangélisation (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 75) ?
9. Avez-vous l'occasion d'établir des relations de personne à personne dans votre contexte pastoral ? Vous faut-il tenir compte d'obstacles (structurels, culturels, légaux, etc.) ?
10. Quel rôle revient à la joie dans les liens que vous avez établis avec des jeunes ?

*Commission épiscopale pour la doctrine*

*Le 26 novembre 2023*

*Publié avec l'approbation du Conseil permanent de la  
Conférence des évêques catholiques du Canada.*

*Solennité du Christ, Roi de l'univers  
Journée mondiale de la jeunesse*



Conférence des évêques  
catholiques du Canada

*Praedica Verbum – Modèle pour les pasteurs sur l'évangélisation  
des jeunes aujourd'hui* © Concacan inc., 2023. Certains droits  
réservés.

Code : 185-200 | ISBN : 978-0-88997-960-4

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa  
Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal  
Licence Creative Commons : Attribution – pas d'utilisation  
commerciale – pas de modification 4.0 international ([CC BY-NC-ND 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)). Pour tout autre usage, envoyez une demande à  
[permissions@cecc.ca](mailto:permissions@cecc.ca).